

“GÉRARD GAROUSTE, RETOUR AUX SOURCES”, collection “Empreintes”. 21h30 - France 5

La quête des origines

Le peintre Gérard Garouste évoque son passé, ses passions, son œuvre...

PEINTRE MAJEUR de l'art contemporain français, Gérard Garouste mène une sorte de double vie. Sa peinture occupe la première moitié de sa semaine, mais la seconde, il la consacre à La [Source](#) association qu'il a fondée en 1991 pour venir en aide aux enfants en difficulté. Ce nom ne doit rien au hasard. La quête des origines est centrale dans l'œuvre de Garouste. Sur ses toiles, ses souvenirs personnels se mêlent aux mythes et aux grandes thématiques clas-

siques de l'histoire de l'art. Ainsi, le film de Joël Calmettes nous invite à voyager avec l'artiste sur les traces de son passé et, par conséquent, de celui de l'humanité.

Dans ce documentaire, le peintre se confronte directement à ses sources d'inspiration, qu'elles soient techniques ou spirituelles. A Venise, devant « l'Enlèvement du corps de saint Marc », du Tintoret, il explique que les clairs-obscurs du maître italien influencent encore et toujours son pinceau. A Megiddo,

puis à Jérusalem, face aux manuscrits de la mer Morte, c'est l'aspect mythologique de son œuvre qui est exploré.

Aujourd'hui, Garouste vit et peint à Marcilly, dans l'Eure. Il y mène une existence paisible, entouré d'amis de longue date, se protégeant de la maladie qui lui a valu d'être interné à l'hôpital psychiatrique de Villejuif il y a près de quarante ans. A l'occasion du tournage, il retourne pour la première fois sur ces lieux chargés d'émotion. Evo-

quant une anecdote amusante sur une tentative d'évasion, Gérard Garouste confie qu'il estime que sa crise, un épisode maniaco-dépressif, l'a libéré. Elle lui a permis, dit-il, de « sortir de [son] éducation ». Bien qu'élevé par son oncle, artiste, et sa tante, il a été témoin, dans sa jeunesse, de la violence psychologique qu'exerçait son père sur sa mère. Ce traumatisme de la soumission, il le sublime dans sa peinture par une volonté permanente de liberté.

Malheureusement, la mise en images de ce voyage en compagnie du peintre est assez bancale. Un tel sujet, tourné dans de tels décors, aurait mérité d'être mieux valorisé dans sa réalisation.

■ TOBIAS GÉNIÈS



Gérard Garouste, retour aux sources

FRANCE 5 21.30 | DOCUMENTAIRE | Portrait d'un artiste habité et sensible

Il dit d'abord : « *Ma peinture commence là où mes mots s'arrêtent.* » Plus tard dans le film, le peintre Gérard Garouste poursuit cette pensée en s'adressant cette fois à un ami d'enfance. « *Si le dessin a fait ma carrière, c'est parce que, justement, je sentais que c'était la seule issue possible. Je ne pouvais pas me fier à ma tête et je me fiait à mes mains. C'est comme si toute ma personnalité était dans mes mains... Ma tête était contre moi* », ajoute-t-il doucement, en se penchant avec humilité vers son voisin de table.

Exposé dans les musées du monde entier, Gérard Garouste est, à 67 ans, l'un des peintres français les plus célè-

brés. Figurative et à l'écart de toutes les modes de son époque, son œuvre est complexe, fortement inspirée par les grands mythes de la littérature classique et par les textes religieux, imprégnée par la recherche des origines. Elle est également puissamment imaginative, laissant au public la possibilité de multiples interprétations que le peintre et sculpteur accueille avec bienveillance.

UN COLOSSE AUX PIEDS D'ARGILE

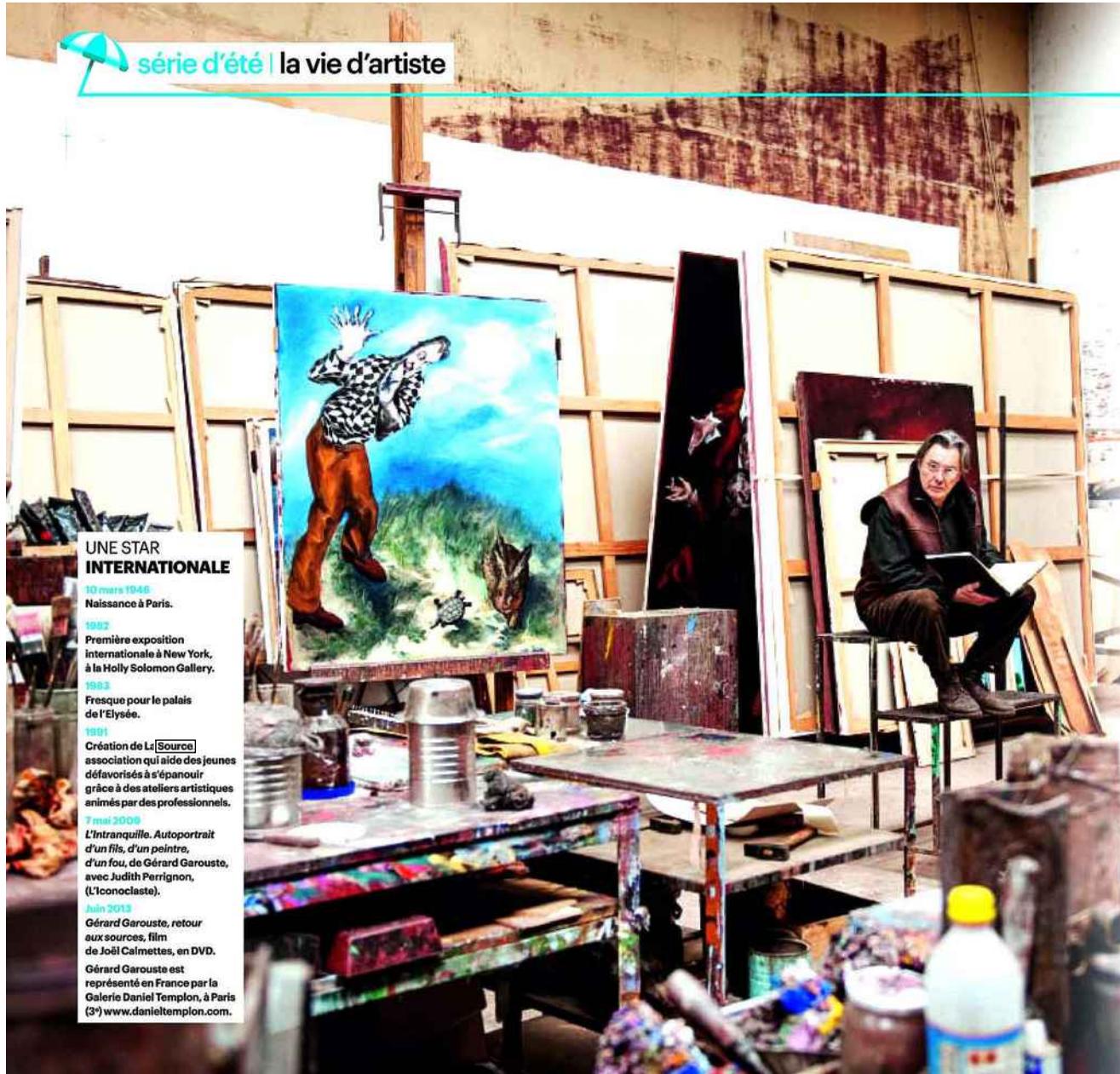
Réalisé par son ami Joël Calmettes, ce portrait de la collection documentaire « Empreintes » est un beau film. Il retrace, avec finesse, le parcours de

Gérard Garouste, le laissant apparaître au fil des séquences comme un colosse aux pieds d'argile. Artiste habité, homme généreux, le peintre revient sur son enfance troublée et, plus tard, sur sa vie d'adulte jalonnée par des épisodes de délire qui l'ont parfois mené à séjourner en hôpital psychiatrique.

Il évoque aussi sa vision de la peinture, son admiration pour Le Tintoret, mais aussi ses convictions et son engagement auprès des enfants en grande difficulté sociale grâce à son association La [Source](#) ■

HÉLÈNE DELYE

Joël Calmettes (France, 2013, 52 minutes).



UNE STAR INTERNATIONALE

10 mars 1945
Naissance à Paris.

1982
Première exposition internationale à New York, à la Holly Solomon Gallery.

1983
Fresque pour le palais de l'Elysée.

1991
Création de La Source association qui aide des jeunes défavorisés à s'épanouir grâce à des ateliers artistiques animés par des professionnels.

7 mai 2008
L'intranquille. Autoportrait d'un fils, d'un peintre, d'un fou, de Gérard Garouste, avec Judith Perrignon, (L'Iconoclaste).

Juin 2013
Gérard Garouste, retour aux sources, film de Joël Calmettes, en DVD.

Gérard Garouste est représenté en France par la Galerie Daniel Templon, à Paris (3*) www.danieltemplon.com.

Gérard Garouste, dans son atelier normand, pose à côté d'une de ses toiles lors de notre visite, le 21 mai.

GÉRARD GAROUSTE

L'ORDRE ET LE CHAOS

En juillet, nous nous invitons chez des peintres et des dessinateurs en compagnie de Vincent Josse, de France Inter.

Aujourd'hui, rencontre avec **un génie qui a appris à vivre avec sa folie.**

PAR VINCENT JOSSE PHOTOS AMBROISE TÉZENAS

Dans sa maison normande, il nous accueille avec un grand sourire, un chapeau vissé sur la tête, suivi de son fox-terrier qui l'accompagne partout, même dans son atelier. Gérard Garouste travaille à Marcilly-Sur-Eure (Eure), où il vit depuis 1984 avec sa femme Elisabeth, designer, rencontrée au lycée. L'artiste peint et sculpte quand sa maladie est en sommeil. Car il souffre de troubles bipolaires, des moments de folie durant lesquels il est incapable de faire quoi que ce soit. Sa bipolarité ralentit sa créativité, mais lui et son entourage ont appris à vivre avec.

Animaux, objets, corps déformés

Au pied de la rangée de tilleuls qui mène à la grande bâtisse où il habite, l'artiste a construit deux ateliers. Le premier accueille ses grandes toiles. Dans le second, réservé à la sculpture, Garouste travaille le bronze, la terre cuite ou le fer. La maison aussi est un lieu de création. Le peintre a transformé une salle à manger en un atelier plus intime, consacré à la gravure. Gérard Garouste a peint plus de 600 tableaux, exposés dans les musées du monde entier, depuis que le plus grand galeriste et marchand d'art moderne américain, Léo Castelli (1907-1999), a promu son œuvre dans les années 1980. Né à Paris en 1946, le peintre pratique un art figuratif, où l'exubérance rivalise avec l'outrance des couleurs. Qu'il travaille la glaise, le bronze,

●●●L'huile ou l'acrylique, il nourrit son inspiration de mythes et de textes fondateurs : Faust, la Bible, Dante, Cervantès, Rabelais... Ses œuvres sont peuplées d'une énigmatique présence d'animaux, d'objets et de corps déformés, laissant libre cours à l'interprétation.

Vous peignez dans un espace gigantesque!

Gérard Garouste Dans une de mes expositions, à Düsseldorf, il y a quelques années, l'une des salles du musée mesurait 17 mètres sur 17. Ce sont les proportions idéales pour travailler. Je les ai adoptées quand j'ai installé mes deux ateliers.

La première chose qui me frappe, c'est ce tableau près de nous (voir photo page 66).

C'est le seul à ne pas être retourné.

Peut-être parce que c'est le plus abouti, pour l'instant. Mais il n'est pas totalement terminé. Il faut retourner les toiles, parce que très rapidement, quand on travaille dessus, le regard est saturé et on ne peut plus les juger. Au bout d'un mois, je vais les redécouvrir pour voir leurs faiblesses et leurs forces.

Vous jugez sévèrement votre travail?

Souvent, quand je vois mes toiles chez des collectionneurs ou des amis, je me dis : comment ce tableau a-t-il pu quitter l'atelier sans que je remarque « ça » ? Si je pouvais, je reprendrais toutes les toiles, je les retravaillerais, sans fin.

Vous faites des retouches, en douce, avec votre pinceau?

C'est Bonnard qui faisait ça dans les musées, et les gardiens le disputaient ! Je comprends très bien. On a envie de retourner devant la toile avec ses pinceaux et de retoucher. Ce n'est jamais fini, en fait.

Là, je vois une centaine de pinceaux!

S'il y en a une centaine, c'est parce que leurs poils changent en vieillissant. Selon l'évolution du tableau, on peut avoir envie d'un pinceau très vieux, très serré.

Cet échafaudage gigantesque (voir photo page suivante), comment l'utilisez-vous?

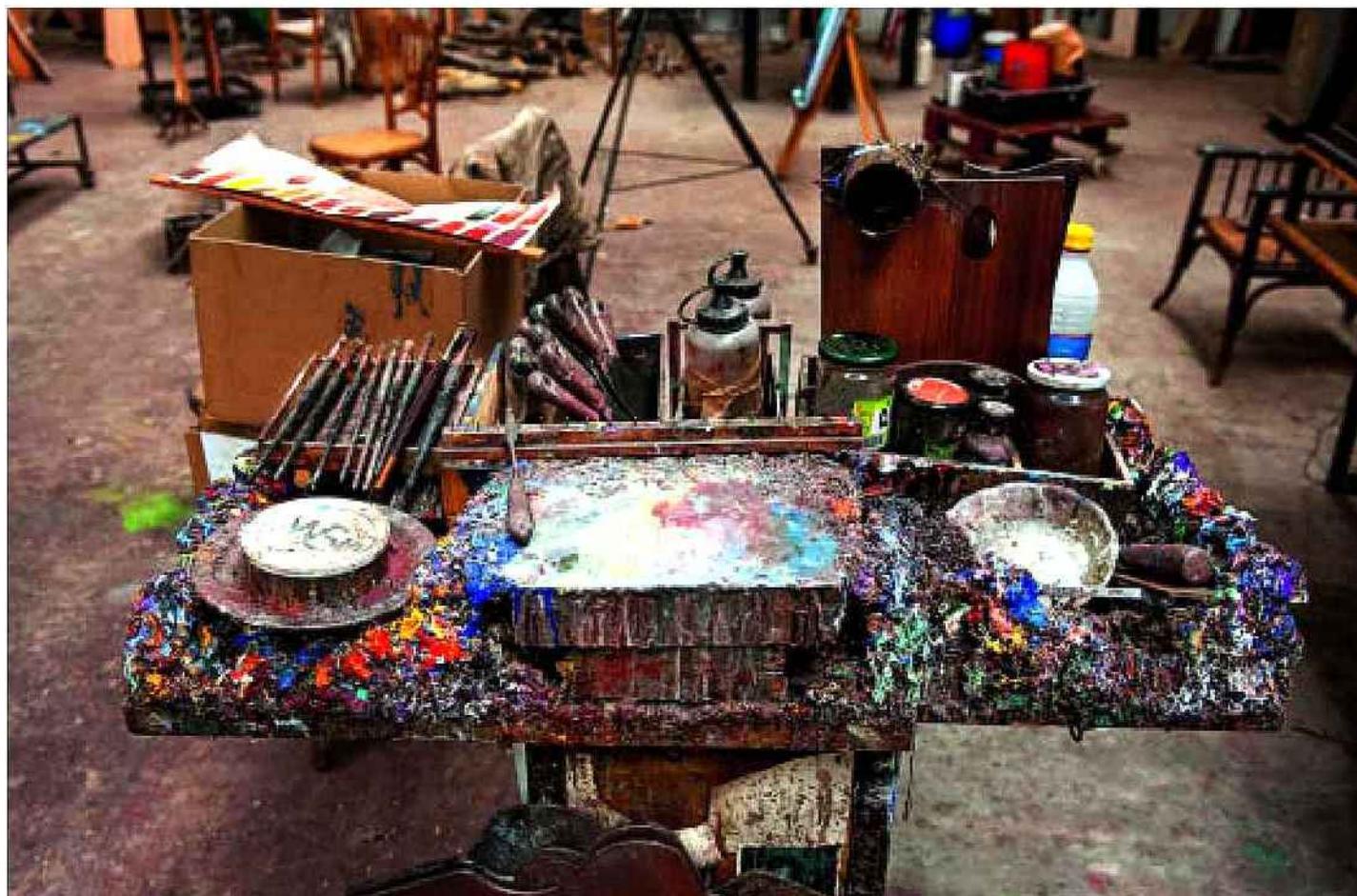
Je monte dessus, tout simplement, à l'aide d'une échelle placée sur le côté. C'est moi qui l'ai construit pour qu'il soit très ouvert et aérien. Quand on s'éloigne du tableau pour prendre du recul, son côté très ouvert, très léger permet de voir au travers.

La peinture est un acte physique!

C'est sûr, peinture et sculpture sont très physiques.

Ça vous amuse quand on prétend que les états de démence qui vous ont touché sont créatifs?

Quand vous êtes ce qu'on appelle bipolaire ou mania-co-dépressif, vous passez de la dépression au délire,



Ci-dessus, le chevalet du peintre. Gérard Garouste possède une centaine de pinceaux, qui offrent tous un rendu particulier. Ci-contre, un détail de son second atelier consacré à la sculpture.



et les deux états sont infructueux. Ma première dépression nerveuse a duré dix ans, j'ai donc perdu du temps. C'est peut-être pour ça que je travaille beaucoup, parce que pendant dix années, je n'ai rien fait. S'il n'y avait pas la médecine contemporaine, je n'aurais jamais pu créer.

Vous travaillez sur les grands mythes, les grands textes: Faust, Don Quichotte, Rabelais, Dante...

Faust, de Goethe, c'est comme un conte populaire, presque un conte de fées, avec des sorcières, un pacte avec le diable, avec Méphistophélès. Il s'agit d'un défi lancé à Dieu : être un créateur face au créateur. Dante, c'était ma première période. J'ai été fasciné chez Dante par l'aspect politique, religieux et par la dimension mystique de son œuvre.

Pourquoi cet intérêt, aussi marqué, pour la religion, alors que vous êtes athée?

Finalement, un athée est quelqu'un de relativement ignorant. Etre athée, c'est assez facile. Donc, j'ai mis à l'épreuve mon ignorance et j'ai suivi des conférences. J'ai eu envie d'aller plus loin en apprenant l'hébreu, pour comprendre, pour rentrer vraiment



dans le texte, dans les versets de la Bible dont nous ne connaissons que des traductions. Plus j'ai compris l'hébreu, plus je me suis aperçu que la traduction était toujours une trahison, une spoliation. Ça vaut le coup de relire tous les psaumes de David par saint Augustin. Vous y trouvez une apothéose de conneries, d'antisémitisme et d'ignorance.

**Gérard Garouste
retourne
régulièrement
ses toiles en
cours. Il les
redécouvre
plus tard afin
d'en déceler
les forces et
les faiblesses.**

Il faut donc que nous apprenions tous l'hébreu?

Je ne crois pas. C'est beaucoup demander ! Dans la peinture, ce n'est pas d'être original qui m'intéresse, c'est de toucher le côté originel des choses. Si je m'inspire de la Bible pour peindre, je retourne à l'hébreu. Si je touche à l'éducation, je retourne aux sources mêmes d'une analyse de ma propre éducation. Je viens d'un milieu un peu spécial.

Votre père, qui a spolié des biens juifs, revendiquait son antisémitisme...

Oui, avec les années, on aurait pu espérer qu'il

**“ Si je pouvais, je reprendrais
toutes mes toiles, je les
retravaillerais, sans fin ”**

revienne un peu sur ses positions, mais, au contraire, il a renforcé ses convictions et, à la fin de sa vie, on ne se voyait plus, ce n'était plus possible. Vous le savez, on choisit ses amis, sa femme, mais pas sa famille.

Je voudrais qu'on s'approche de cette table, elle me fascine, avec sa montagne de chiffons.

Parfois, je me sers de ces chiffons pour peindre. Ils sont plus ou moins couverts de peinture, plus ou moins durs. Celui-là m'a servi pour ce tableau de 5 mètres (il désigne une toile face cachée, NDLR). Je peux d'ailleurs le retourner si vous le souhaitez, mais attention, il est en cours. Il ne faut pas le juger !

Les rythmes sont-ils importants dans le processus créatif ?

Certains artistes travaillent sans aucune organisation, spontanément. Moi, je me lève tôt, je travaille à des horaires précis. Les meilleures heures, de toutes façons, c'est le matin. L'après-midi, je termine d'autres tableaux, je ne commence jamais quelque chose après le déjeuner. En ce moment, je travaille sur des grandes toiles ou des sculptures. Quand je serai libéré, je commencerai une série de petites toiles. Tout cela doit être un peu organisé.

Est-il possible de regarder cette toile que

vous avez retournée pour ne plus la voir ?

Je vais faire en sorte de vous la montrer sans que je puisse la voir, sinon je perdrai l'effet de surprise. Il y a bien trois semaines qu'elle est retournée, j'aimerais bien la reprendre dans un mois. C'est un grand tableau, je me souviens bien de son sujet, il va s'appeler *La Mandragore et le Ricin*. Il y a entre autres une sorcière qui s'appelle Bobo, et comme je n'ai pas voulu demander à une de mes amies de poser, pour éviter de me fâcher avec elle, j'ai décidé que la sorcière serait un autoportrait. Je tire la langue, sans savoir comment l'interpréter.

Cet autoportrait, vous l'avez fait avec un miroir ?

Avec un miroir et des photos. Dans ce tableau inachevé, il reste un corps, au-dessus, à terminer... Tout est à compléter car ce que vous voyez, ce sont les empâtements (superposition de couches épaisses de peinture, NDLR). Et maintenant, j'attends. Il reste à peindre la dernière partie, Méphisto. Quand le tableau sera terminé, j'aurai tout à reprendre en glacis et en empâtements pour donner la dimension des profondeurs, la finesse, les expressions des personnages. Vous voyez, encore une fois, je ne fais que décrire un métier extrêmement classique. Si j'étais musicien, je ne travaillerais pas avec un synthétiseur, ça ne m'intéresserait pas, je préférerais composer de la musique à partir d'un violon. Ce n'est pas l'instrument qui me



L'atelier de peinture mesure 17 mètres sur 17, « les proportions idéales pour travailler », selon l'artiste.

“ Je me lève tôt, je travaille à des horaires précis. Les meilleures heures, c'est le matin ”

plaît, c'est la musique elle-même. En travaillant avec un synthétiseur, j'aurais trop peur d'être dans la forme et pas assez dans la musique.

Vous vous sentez musicien ?

Si les choses étaient à refaire, je préférerais être musicien que peintre. J'ai parfois des émotions en musique que la peinture ne me donne pas. Quand j'arrive dans le grand atelier assez glacial, je le chauffe à la musique. C'est très agréable de commencer la journée par un bon morceau de musique, comme du Schönberg.

Créer, c'est se libérer des contraintes ?

Un bon artiste n'est jamais dans une situation confortable. S'il commence à l'être, ça ne va plus. A un

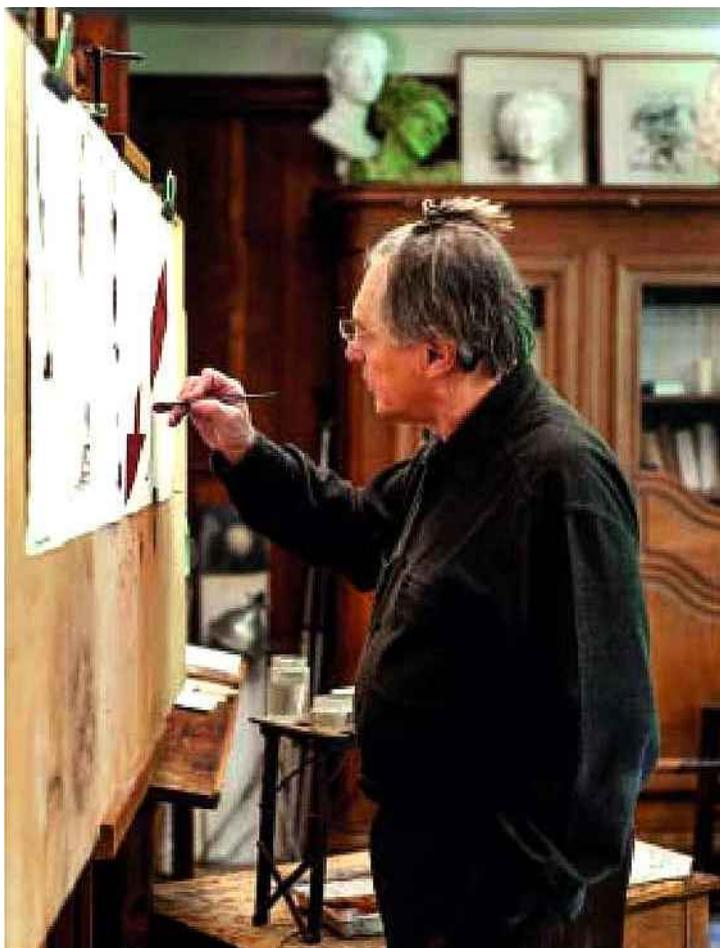
moment donné, il faut casser son métier, mais ne pas être hors limites. Dans ce cas, c'est l'anarchie, la maladie, du n'importe quoi. Il faut prendre conscience de sa liberté à l'intérieur d'une prison.

J'aime beaucoup, dans la peinture, être limité par le cadre et le métier. Je n'ai pas envie d'inventer une peinture. Brûler la toile, Yves Klein l'a fait. Rayer la toile, Hartung l'a fait. Je ne crois plus, pour un artiste, aux effets de l'originalité. Etre iconoclaste pour être iconoclaste, tous les grands artistes du XX^e siècle l'ont été. On ne peut pas aller plus loin que Picasso, Andy Warhol. A un moment donné, l'idée, c'est de retourner aux origines.

Vous avez toujours ce petit chien avec vous quand vous travaillez ?

Oui, oui, quand je travaille, au bout d'un moment, il faut qu'on joue ensemble, tous les trois quarts d'heure à peu près. De temps en temps, il lèche les toiles, c'est peut-être son côté critique d'art, je ne sais pas, mais il est assez drôle ! ●

PHOTO © S. CELLARD / L'ŒIL DU SPECTACLE



La cote de Gérard Garouste oscille entre 17000 et 250000 euros pour un grand tableau.

Le fidèle fox-terrier du peintre l'attend à la porte de son atelier.



> Retrouvez « L'Atelier » de Vincent Josse tout l'été sur France Inter, du lundi au vendredi, de 20h20 à 21 h (rediffusions).



Vincent Josse, journaliste, anime « L'Atelier » sur France Inter. Dans son dernier livre, *L'Atelier*

(Flammarion, 2013), il reprend les entretiens réalisés pour son émission de radio. Peintres, écrivains, photographes, acteurs et musiciens se confient en toute intimité et commentent, *in situ*, leur travail artistique.

L'AMATEUR DE CIGARE

NICARAGUA
LA NOUVELLE
PUISSANCE

▸ LAS VEGAS
LE GRAND
BUSINESS
DU CIGARE

ABBÉ DE
LA MORANDAIS
« LE CIGARE
C'EST L'HONNEUR
DU PLAISIR »

PRATIQUE
LES MEILLEURES
BOUGIES
ANTI-ODEURS

GÉRARD GAROUSTE
LA DIAGONALE DU D4

DÉGUSTATION

▸ CUBA
LES NOUVELLES
ÉDITIONS LIMITÉES 2013

▸ DIX NICARAGUA
INÉDITS

L 17881 -96- F: 7,50 -RD

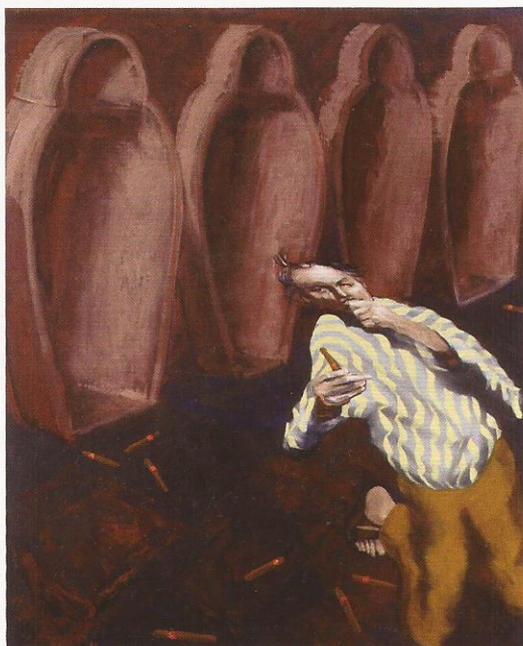




GÉRARD GAROUSTE

L'ARTISTE DÉRAISONNABLE

PAR THIERRY DUSSARD
PHOTOS PIERRE PERRIN



« Allumer un havane, c'est deux heures de bonheur absolu », affirme ce peintre du refus. Les Partagas ont sa préférence, tout comme – parmi les peintres – le Tintoret ou le Greco. Rencontre avec un artiste qui a su apprivoiser sa folie.

▀ Gérard Garouste, *Les Cigares du pharaon*.

Artiste du refus, Garouste a trouvé refuge dans la peinture. Refus du père, collabo pendant la guerre – il n'avait « pas pu faire héros, alors il avait fait salaud ». Mais un oncle lui ouvre les portes de la fantaisie : « Il a inscrit en moi la possibilité d'une vie loin du monde des apparences. » Garouste s'y engouffre. Et tombe sur la folie, la folie furieuse, le délire même, avec « la jubilation du charisme qu'il procure ». Sainte-Anne, Villejuif, les séjours en hôpital psychiatrique se succèdent durant dix ans. Mais qu'est-ce que la folie, sinon la traversée des apparences ? Artiste, autiste : il n'y a qu'une lettre de différence. Garouste a fini par choisir le r, comme dans « reconstruction ». Il en a fait un livre, *L'Intranquille* (éditions *L'Iconoclaste*), écrit avec Judith Perrignon et sous-titré *Autoportrait d'un fils, d'un peintre, d'un fou*. Mais quelqu'un qui proclame à la face du monde qu'il est fou est tout, sauf fou.

Si la tête s'égare

La tête ne suit pas toujours, malgré tout, et l'égare. Gérard Garouste préfère donc faire confiance à ses mains : « Quand je peins, c'est comme si mes mains décidaient, j'aime ce moment

▀ Des boîtes de Churchills pleines de tubes de couleurs.

où il n'y a plus qu'elles, la tête se relâche. » Dans son atelier parisien, au pied de Belleville, il confie que « la peinture n'est pas quelque chose que j'ai choisi, c'est le seul truc auquel je pouvais me rattacher. Quelqu'un qui se noie, il agite les bras ». Les tables et les chevalets de toutes tailles témoignent des projets en cours. Ainsi que les boîtes vides de *Wide Churchills* et de *Mille Fleurs* remplies de tubes de couleurs, de crayons et de gommes. C'est le lieu des gouaches et des gravures, alors que son deuxième atelier, en Normandie, est réservé à la peinture.

À soixante-sept ans, Gérard Garouste tient toujours à sa part de folie. Sans doute parce que « le fou voit des signes que les autres ne voient pas. Je veux peindre ce qu'on ne dit pas », dit-il dans son livre, qui emprunte son titre à Fernando Pessoa, l'écrivain portugais qui déclarait : « Je ne suis rien, je ne serai jamais rien, cela dit, je porte en moi tous les rêves du monde. » Les siens se projettent sur la toile, et pour les jeunes en difficulté, il a créé La Source*, une association d'ateliers d'art.

Garouste est donc peintre, mais son œuvre s'inscrit à contre-

*www.associationlasource.fr



→ courant. Inscrit aux Beaux-Arts, il assure n'avoir rien appris dans l'atelier abstrait de Gustave Singier, mais ne fréquentait pas pour autant ceux d'Yves Brayer ou de Chapelain-Midy, les figuratifs qui firent les beaux jours des arts décoratifs des années 1950 à 1970. Ce sont le Greco, Zurbarán, Goya et Manet, ces maîtres du noir et de la couleur, qui lui ont servi de référence. « C'est le vocabulaire que j'ai acquis au Louvre, et dont je me sers aujourd'hui. Être dans son époque ne veut pas dire être amnésique. »

Un style casse-gueule

« Quitte à être moderne, je préfère Chirico à Buren. J'ai d'ailleurs longtemps refusé que l'on entre dans mon atelier, car j'avais peur que mon style très casse-gueule ne soit pas accepté. » À une époque où on ne jure que par les installations, Garouste le figuratif pourrait passer pour un ringard aigri, à ne pas vouloir entrer dans « la nouvelle académie du xx^e siècle, où le discours fait l'œuvre ». Méprisant Maurizio Cattelan, qui écrase le pape d'une météorite, et le public de sa « fausse irrévérence », il se moque également de Jeff Koons, qui a commencé comme trader à Wall Street.

Au refus de l'abstraction Garouste ajoute la réticence à jouer les peintres maudits, les Van Gogh incompris. Passer par l'asile ne suffit pas pour crier au génie. « Velázquez n'était pas fou, il faut casser le mythe de l'artiste maudit. On ne peut peindre que si l'on va bien », affirme dans un grand sourire celui qui a décoré le Palace et exposé à New York dès les années 1980. Le prince de la nuit, « Fabrice Emaer, et le marchand Léo Castelli sont les deux hommes qui ont changé ma vie », reconnaît l'artiste qui accède à cette époque à la commande publique. Plafond d'une des chambres de l'Élysée en 1983, rideau du Théâtre du Châtelet, palais de justice de Lyon, sculptures, vitraux, tapisseries... les œuvres se succèdent.

👉 Il faut savoir s'adapter au temps du cigare.

Mais Garouste est surtout un peintre du livre, comme on parle des religions du Livre. Dante, Rabelais, la Bible : « Quand je dessine Don Quichotte, je suis au service de Cervantès », souligne-t-il, attaché à magnifier ce texte qui fourmille d'allusions à la kabbale, fasciné qu'il est par « les étincelles de la pensée juive ».

Entre D4 et Lusitanias

Notre conversation se prolonge dans le salon de l'atelier, sous un velum qui rappelle les *tapados* d'une plantation de capes. Entre plantes vertes et coussins multicolores, l'atmosphère reste chaleureuse. Garouste a allumé un cigare, un D4 de Partagas, son module favori. Même s'il taquine parfois le *Lusitanias*. « Je ne fume jamais pendant que je peins, c'est un moment que je réserve à la détente et à la réflexion. Allumer un havane, c'est deux heures de bonheur absolu. Fumer un cigare, ce n'est pas fortuit, c'est un événement, il faut savoir s'adapter au temps du cigare. C'est lui qui donne le tempo, cela correspond à un moment de calme, au soleil, dehors, après le déjeuner. Ou le soir, avec une vieille prune. »

Et d'ajouter, en écartant la cendre qui vient de tomber : « Mon père fumait le cigare, des Romeo y Julieta, mais je n'osais pas fumer devant lui. Je ne l'ai fait qu'une fois, pour le provoquer. »

Il a des mains larges et puissantes de sculpteur. Il faut le voir dans *Garouste, retour aux sources* (Chiloe Productions), le film que Joël Calmettes lui a consacré : il fait tourner le pinceau entre ses doigts, comme une fileuse le ferait avec une quenouille, et la toile prend forme. À la main gauche, il porte quatre bagues, dont un camée offert par sa femme Élisabeth. « C'est la main de l'intuition, celle de l'Indien, sourit-il, c'est limite mauvais goût. Ce que je n'aime pas dans l'avant-garde, justement, c'est qu'elle ait bon goût. »

- PPP** Très bien
- PP** Bien
- P** Pourquoi pas
- X** Non !

► En direct
 ↻ Sous-titrage Télétexte

COTE OFFICIELLE CSA :

- 10** Déconseillé aux -10 ans
- 12** Déconseillé aux -12 ans
- 16** Déconseillé aux -16 ans
- 18** Déconseillé aux -18 ans

M 20 h 45 → MAGAZINE

Thalassa

P Voici un *Thalassa* assez inégal, supposé dévoiler les splendeurs méditerranéennes, côté Hexagone, et qui ne tient pas ses promesses. Marseille est traitée de manière brouillonne, au travers d'un ornithologie au débit hallucinant, d'une famille dunkerquoise fraîchement immigrée et d'un docker fou de port. Et l'on a la sensation de sauter, sans cesse, du puffin au rorqual ! Pas sûre que cela soit rattrapé par le très somnifère reportage sur les yachts d'Antibes ou les tribulations du chef Gérald Passadat, même si l'on dégusterait bien une petite anémone de mer en sa compagnie... Heureusement que les dauphins et les cachalots montrent le bout de leurs nageoires pour nous sortir de notre torpeur. D. Lz.

M 0 h 05 → DOCUMENTAIRE

La case de l'oncle Doc

PPP « Héroïne ? T'as replongé ? » Jacques Barsony, médecin généraliste à Toulouse, est filmé lors d'une consultation « banale » à son cabinet. Il est l'humble héros du documentaire présenté dans cette remarquable *Case de l'oncle Doc*. Son père, d'origine hongroise, soignait déjà les laissés-pour-compte : républi-

cains espagnols, ouvriers, gitans, prostituées. Et le petit garçon qu'était Jacques, illuminé par le chaleureux tohu-bohu du cabinet paternel, a suivi ses traces. Seulement, il va partir à la retraite. Qui le remplacera pour prendre soin de ceux qui n'espèrent plus rien et qui font peur à tous ? M. F.

TF1

- 8.30 **Téléshopping**
- 9.15 **Météo**
- 9.20 **Bienvenue chez nous**
- 10.10, 10.40 et 11.10 **Au nom de la vérité**
- 12.00 **Les 12 coups de midi !**
- 13.00 **Journal - Météo**
- 13.55 **Les Feuilles de l'amour**. Feuilleton.
- 14.55 **L'Enfer au paradis : le destin tragique d'Alice H.** Téléfilm (drame, 2012) de Tawnia McKiernan. Avec Anna Gunn.
- 16.35 **4 mariages pour 1 lune de miel**. Télé-réalité.
- 17.25 **Bienvenue chez nous**. Télé-réalité.
- 18.20 **Une famille en or**. Jeu.
- 19.05 **Money Drop**. Jeu.
- 19.50 **Nos chers voisins**. Série.
- 19.55 **Météo**
- 20.00 **Journal - Météo**
- 20.40 **Après le 20H c'est Canteloup**

20.50 **JEU**



C. Ladesou, L. Boccolini

Money Drop

► Jeu. Présenté par Laurence Boccolini, au profit du Secours populaire. Avec Catherine Laborde et Emmanuel Moire, Chantal Ladesou et Isabelle Morgault, Vincent Cerutti et Christelle Chollet, Laurent Ournac et Élodie Gossuin.

23.25 **Sosie ! or not Sosie ?** Divertissement.

1.15 **Trop stylé Dany Boon à l'Olympia 2010**

3.05 **50 mn Inside.**

2

- 9.10 **Des jours et des vies**
- 9.35 **Amour, gloire et beauté**
- 10.00 **C'est au programme**
- 10.50 **Météo**
- 10.55 **Motus**
- 11.30 **Les Z'Amours**
- 12.00 **Tout le monde veut prendre sa place**
- 12.55 **Météo**
- 13.00 **Journal - Météo**
- 14.00 **Toute une histoire**. Magazine.
- 15.10 **Comment ça va bien !** Magazine.
- 16.05 **Le Tourbillon de l'amour**. Série (saison 1, épisode 9). Avec Ines Lutz.
- 17.00 et 17.25 **Le Jour où tout a basculé**
- 17.50 **On n'demande qu'à en rire**
- 18.45 **Mot de passe**
- 19.25 **Météo**
- 19.30 **N'oubliez pas les paroles !** Jeu.
- 20.00 **Journal - Météo**

20.45 **TÉLÉFILM**



Émilie Dequenne

Mystère au Moulin Rouge

► **10** Téléfilm (thriller, 2011) de Stéphane Kappes. Avec Émilie Dequenne, Grégory Fitoussi. En 1892, Diane, une jeune provinciale, monte à Paris et au Moulin Rouge pour retrouver sa sœur disparue.

22.15 **Ce soir (ou jamais !)** Magazine.

0.10 **Mon Taratata à moi**

1.45 **Journal - Météo.**

3

- 6.00 **EuroNews**
- 6.45 **Ludo**
- 8.45 **Des histoires et des vies**
- 10.35 **Édition de l'Outre-Mer**
- 10.50 **Midi en France**
- 11.55 **Météo**
- 12.00 **Le 12/13**
- 12.55 **Météo à la carte**
- 13.45 **Si près de chez vous**. Docu-fiction.
- 14.50 **Inspecteur Derrick**. Série (saison 22, ép. 12). Avec Horst Tappert.
- La vérité**. Arthur Bolz connaissait-il son meurtrier ?
- 16.10 **Des chiffres et des lettres**. Jeu.
- 16.50 **Harry**. Jeu.
- 17.30 **Slam**. Jeu.
- 18.10 **Questions pour un champion**. Jeu.
- 19.00 **Le 19/20 - Météo**
- 20.00 **Tout le sport**
- 20.15 **Plus belle la vie**. Feuilleton. Avec Michel Cordes. Samia apprend à tenir un rôle pour survivre.

20.45 **MAGAZINE**



Marseille

Thalassa

► Magazine. Présenté par Georges Pernoud et Laurent Bignolas. **La France vue de la mer - Provence Côte d'Azur : le choix du Sud**. De Marseille à Menton, les couleurs et les parfums de la Provence maritime ont l'accent de la Grande Bleue.

Notre avis

22.30 **Météo - Soir 3**

0.05 **La Case de l'oncle Doc**. Jacques Barsony. **Notre avis**

5

- 6.45 **Zouzous**. Programmation pour enfants.
- 8.55 **Les Maternelles**
- 10.00 **Allô Rufo**
- 10.15 **Dans l'œil du croco**
- 11.10 **Sur la piste des pandas**
- 11.55 **Zouzous**. Programmation pour enfants.
- 13.40 **Le Magazine de la santé**. Magazine.
- 14.35 **Allô docteurs**. Magazine.
- 15.10 **Transsaharienne - Sur les traces de René Caillié**. Documentaire.
- 15.40 **Superstructures - Évolution**. Documentaire. Transatlantiques.
- 16.40 **Le Mystère de la reine rouge**. Documentaire.
- 17.30 **C à dire ?!** Mag.
- 17.45 **C dans l'air**
- 19.00 **C à vous**. Mag.
- 20.00 **Entrée libre**. Magazine.
- 20.25 **C à vous la suite**. Magazine.

20.40 **MAGAZINE**



Les ânes sont-ils têtus ?

On n'est pas que des cobayes !

► Magazine. Défi : faire une tour de 10 mètres en « briques jouets » - Peut-on ne se nourrir qu'avec des algues ? - Les ânes sont-ils vraiment têtus ?

21.30 **Empreintes**. Doc. Gérard Garouste, retour aux sources. **Notre avis**

22.30 **C dans l'air**. Mag.

23.40 **Entrée libre**. Mag.

0.00 **1940, l'or de la France a disparu.**

arte

- 8.55 **Mystères d'archives**
- 9.20 **Histoire de l'Afrique du Sud**
- 12.05 **Les Aventures culinaires de Sarah Wiener en Grande-Bretagne**
- 12.50 **Arte Journal**
- 13.00 **360° - GÉO**. Doc.
- 13.55 **L'Homme de Rio**. Film (aventures, 1964) de Philippe de Broca. Avec Jean-Paul Belmondo.
- 15.50 **Karambolage**. Magazine.
- 16.00 **Prochain arrêt**. Doc.
- 16.30 **Britannia**. Documentaire. Aux confins de l'Empire romain.
- 17.20 **X:enius**. Magazine.
- 17.45 **Paysages d'ici et d'ailleurs**. Documentaire.
- 18.15 **Malin comme un cochon d'Inde**. Doc.
- 19.00 **Îles de beautés**. Documentaire. Les Hébrides.
- 19.45 **Arte Journal**
- 20.05 **28 minutes**. Mag.

20.50 **TÉLÉFILM**



Clovis Fouin, Théo Frilet

Saigon, l'été de nos 20 ans

► Téléfilm (drame, 2011) de Philippe Venault. Avec Théo Frilet, Clovis Fouin. Début de l'année 1949, en France. La guerre d'Indochine a commencé depuis trois ans à l'autre bout du monde.

Notre avis

0.00 **Court-circuit**. Magazine.

0.55 **Les Herbes folles**. Court-métrage.

1.45 **Tracks.**

arte 20 h 50 → TÉLÉFILM

Saigon, l'été de nos 20 ans

PPP Après plus d'un an de négociations infructueuses avec le gouvernement français pour l'indépendance du Vietnam, les troupes commandées par Hô Chi Minh envahissent la ville d'Hanoi, le 19 décembre 1946. Ainsi débute la guerre d'Indochine. Elle s'achèvera, en 1954, par la défaite française de Diên Biên Phu. Ce chapitre de l'histoire coloniale sert de toile de fond à ce téléfilm en deux parties déjà diffusé en décembre 2011. Son parti pris ? Raconter les réalités du conflit à travers l'aventure individuelle de trois « engagés », inséparables depuis l'enfance mais voulant échapper à leur destin. Une fresque romanesque superbement interprétée par une jeune génération d'acteurs. E. W.

PPP Gérard Garouste (photo) est l'un de nos plus grands peintres actuels. Il était temps que la série *Empreintes* lui consacre un documentaire, réalisé avec délicatesse par Joël Calmettes. De son atelier dans la campagne normande au laboratoire qui conserve et travaille sur les manuscrits de la mer Morte, en

5 21 h 30 → SÉRIE DOCUMENTAIRE

Empreintes

Israël, en passant par l'hôpital psychiatrique de Villejuif, où il fut interné quelques temps, Gérard Garouste livre ce qui fonde sa personnalité et son travail. Un mode d'emploi qui permet de comprendre et d'apprécier davantage ses toiles à la fois figuratives et délirantes, inspirées par les grands textes (*Don Quichotte*,

La divine comédie...), la Bible, qu'il déchiffre en hébreu, ou sa propre histoire, bousculée par un père antisémite. L'artiste, qui confie faire « plus confiance dans ses mains qu'à sa tête », nous entraîne aussi dans l'une de ses réussites : la Source. Des ateliers d'art destinés aux enfants de la campagne francilienne. Ph. R.



- 6.00 **M6 Music**
- 7.20 **Disney Kid Club.** Programmation pour enfants.
- 8.15 **M6 Kid.** Programmation pour enfants.
- 9.05 **M6 Boutique**
- 10.15 **La Petite maison dans la prairie.** Série. À l'épreuve de la vie (1 et 2/2).
- 12.45 **Le 12.45**
- 13.05 **Scènes de ménages.** Série.
- 13.45 **La Peur en mémoire.** Téléfilm (thriller, 2009) de Philippe Gagnon. Avec Emmanuelle Vaugier.
- 15.40 **La petite fille aux miracles.** Téléfilm (2012) de Craig Clyde. Julie Taylor a perdu la foi quand son troisième enfant est mort-né. Divorcée, elle élève seule Riley, 12 ans.
- 17.35 **Un dîner presque parfait.** Télé-réalité.
- 18.45 **100 % Mag**
- 19.45 **Le 19.45**
- 20.05 **Scènes de ménages.** Série.

20.50 **SÉRIE**



Eric Christian Olsen

NCIS : Los Angeles

- 10 Série (saison 4, épisode 7). Avec Chris O'Donnell, LL Cool J, Eric Christian Olsen. Une vidéo est postée sur Internet, filmant le meurtre d'un homme dans une ambulance.
- 21.40 10 **NCIS : Los Angeles.** Série (saison 4, épisode 8, saison 3, épisodes 7, 8). Avec Chris O'Donnell.
- 0.05 10 **Sons of Anarchy**
- 0.55 10 **Justified**
- 2.35 **M6 Music.**



- 12.30 **Infô midi**
- 12.45 **Portée disparue**
- 14.20 **Abismo de pasión**
- 15.45 **Plus belle la vie**
- 16.35 **ôôôôô!**
- 18.40 **Chante!**
- 19.40 **Infô soir**
- 19.55 **Le Clone**
- 20.45 **Dance St.!** Div. Présenté par Audrey Chauveau et Fred Musa.
- 21.45 **Sean Paul, le dancehall king.** Documentaire.
- 22.35 **Aline au pays des merveilles.** Magazine.
- 23.35 **Michael Kiwanuka (La Cigale 2012).**



- 12.00 **D8 le JT**
- 12.30 **MacGyver**
- 13.30 **Navarro.** Série.
- 17.00 **H.** Série.
- 18.30 **Touche pas à mon poste!**
- 20.30 **D8 le JT**

20.50 et 22.30

Les Maîtres de l'humour

Divertissement. Présenté par Valérie Benaim.
0.20 **Touche pas à mon poste!**



- 12.35 10 **New York 911**
- 14.05 10 **Urgences**
- 17.15 10 **FBI : portés disparus**
- 20.20 10 **Bêtes mais drôles**
- 20.45 **Qui chante le plus juste?** Divertissement. Présenté par Justine Fraioli et Stéphane Basset.
- 22.45 **Élie Semoun : « Merki ».** Divertissement.
- 0.25 **Élie Semoun au Palais des Glaces.**



- 9.30 **↑ Séance**
- 13.00 **On refait la séance.** Magazine.
- 13.00 **Attention grands travaux.** Magazine.
- La montagne à la chaîne.

15.00 **Séance**

- ↑ **Mariage pour tous.**
- 19.00 **↑ Le 19 h**
- 22.00 **Bibliothèque Médicis.** Magazine.
- 23.00 **Jean-Marie Colombani invite.** Magazine.



- 14.15 **Politiques.** Magazine.
- 19.30 **Parlement hebdo.** Magazine.
- 20.15 **Zaptik.** Magazine.

20.30 **Docs ad hoc**

- Documentaire. **Apple, la tyrannie du cool.**
- 21.30 **Entre les lignes.** Magazine.
- 23.30 **Agora 2.0.** Magazine.
- 23.45 **Docs ad hoc.** Documentaire. **Maladies à vendre.**



- 13.45 **Hercule Poirot**
- 15.30 **Arabesque**
- 18.05 **Walker Texas ranger**

20.45 **Hercule Poirot**

- Série. Avec David Suchet.
- Un, deux, trois.**
- 22.45 10 **Suspect n° 1.** Magazine.



- 18.30 **Ma baby-sitter est un vampire**
- 19.00 **In ze boîte**
- 19.30 **Gulli mag**
- 19.40 **Dr Quinn, femme médecin**
- 20.35 **Gulli zap.** Magazine.

20.45 **Les Crazy Games à la neige**

- Divertissement.
- 22.10 **Les Nouvelles aventures d'Annie.** Téléfilm. Avec Ashley Johnson.
- 23.40 **G ciné.** Magazine.



- 12.20 **En clair jusqu'à 14.00 : 12.20** La Nouvelle édition.
- 14.00 10 **38 témoins.** Film (drame, 2012) de Lucas Belvaux.
- 15.45 **Spécial investigation**
- 16.40 10 **La Mer à boire.** Film (drame social, 2012) de Jacques Maillot.
- 18.20 **↑ En clair jusqu'à 20.55 : 18.20** Les Simpson (saison 21).
- 18.45 **↑ Le JT de Canal+.**
- 19.05 **↑ Le Grand journal.**
- 20.05 **↑ Le Petit journal.**
- 20.30 **↑ Le Grand journal, la suite.**

20.55 **Low Cost**

- Film (comédie, 2010) de Maurice Barthélémy. Avec Jean-Paul Rouve.
- 22.25 10 **Recherche bad boys désespérément.** Film (policier, 2011) de Julie Anne Robinson. Avec Katherine Heigl.
- 23.55 10 **Plan de table.** Film (comédie, 2012) de Christelle Raynal. Avec Elsa Zylberstein.
- 3.15 **Golf : Masters Augusta**
- 4.45 **Surprises.**



- 13.15 **V.I.P.** David Fray.
- 14.10 **Églises du monde**
- 14.40 **Regards de philosophes : Peter Sloterdijk et Rémi Brague.** Doc.
- 16.05 **Face aux chrétiens**
- 17.10 **À la source**
- 18.30 **↑ Messe pour la liberté religieuse**
- 20.00 **↑ La Nuit des Témoins**
- 21.45 **La Chapelle au pied des Tours.** Doc.
- 23.10 **Annonces.**

Radio



- 17.00 **Le grand entretien** François Busnel reçoit Marie-José Chombart de Lauwe, ancienne résistante et présidente de la Fondation pour la mémoire de la déportation.



- 21.00 **Médiagora** *La maison de la radio*, film de Nicolas Philibert, nous plonge au cœur de Radio France, dans les coulisses, à la découverte de ce qui échappe habituellement aux regards.